

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

F. 99 — 3220

[C — 99/00618]

12 SEPTEMBRE 1999. — Arrêté royal concernant l'installation et le fonctionnement de caméras de surveillance dans les stades de football

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté royal que j'ai l'honneur de soumettre à la signature de Votre Majesté concerne la mise en œuvre de l'article 10, alinéa 1^{er}, 6°, de la loi du 21 décembre 1998 relative à la sécurité lors des matches de football.

Cet arrêté vise l'obligation pour les organisateurs de certains matches nationaux de football ou de matches internationaux de football, d'installer des caméras de surveillance dans les stades.

Cette obligation, qui est à présent fixée légalement, est la confirmation d'une situation existant déjà auparavant, où la présence de caméras dans le stade était convenue dans les protocoles d'accord.

Ces protocoles d'accord ont été instaurés depuis la saison 1997-98 par le biais de circulaires et sont conclus entre les services de police, le bourgmestre, le club et le Ministre. Ces protocoles d'accord sont devenus les conventions visées à l'article 5 de la loi.

Le champ d'application de l'arrêté royal est limité aux matches nationaux de football dont l'organisateur est un club de première division nationale ou de deuxième division nationale, et aux matches internationaux de football.

Ces caméras constituent un élément fondamental de dissuasion dans la mesure où elles suppriment le sentiment d'anonymat conféré au spectateur faisant partie d'un groupe.

L'installation de pareilles caméras a, en outre, pour but de pouvoir observer les spectateurs à n'importe quel endroit du terrain ou des tribunes, et quelles que soient les conditions de luminosité, afin d'en gérer le flux et d'observer les mouvements de foule risquant de troubler l'ordre public. Enfin les caméras permettent de localiser et d'identifier les éventuels auteurs de troubles qui commettent des faits sanctionnés par la loi du 21 décembre 1998 relative à la sécurité lors des matches de football, des infractions ou des violations du règlement d'ordre intérieur.

Si le but assigné par la loi et l'arrêté à ces caméras est de filmer le terrain et les tribunes, rien n'empêche l'organisateur de couvrir également les zones entourant le stade (certains actes de hooliganisme pouvant s'y produire). Néanmoins il lui incombera alors de respecter le prescrit de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements des données à caractère personnel modifiée par la loi du 11 décembre 1998 transposant la directive 95/46/CE du 24 octobre 1995 du Parlement européen et du Conseil relative à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement de données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données.

Le nombre de caméras ainsi que leur emplacement sera détaillé dans la convention visée à l'article 5 de la loi; on peut, de cette manière, tenir compte des spécificités locales ainsi que de la nature du risque.

Au cas où l'obligation imposée aux organisateurs n'est pas respectée, un système de sanctions administratives est instauré par la loi.

Explication des articles

L'article 1^{er} précise le champ d'application de l'arrêté royal. Comme déjà indiqué plus haut, tous les matches nationaux de football ne sont pas visés par l'arrêté royal; il n'est pas imposé aux clubs des divisions inférieures d'équiper leur stade de caméras, même s'ils devaient rencontrer à domicile un club de première ou de deuxième division nationale (par exemple à l'occasion d'un match de coupe). En revanche, l'arrêté est entièrement d'application dans tous les autres cas de figure, en ce compris lors des matches entre une équipe de division I ou de division II et une équipe de division inférieure, si l'organisateur en est le club de division supérieure. Rappelons à cet égard, comme le fait remarquer le Conseil d'Etat dans son avis L. 29.476 du 28 juin 1999, que la loi du 21 décembre 1998 relative à la sécurité lors des matches de football donne une définition large de l'organisateur (article 2, 4°).

MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN

N. 99 — 3220

[C — 99/00618]

12 SEPTEMBER 1999. — Koninklijk besluit betreffende de installatie en de werking van bewakingscamera's in de voetbalstadions

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het koninklijk besluit dat ik de eer heb aan de handtekening van Uwe Majesteit voor te leggen, betreft de uitvoering van artikel 10, eerste lid, 6°, van de wet van 21 december 1998 betreffende de veiligheid bij voetbalwedstrijden.

Dit besluit legt aan de organisatoren van bepaalde nationale voetbalwedstrijden of van internationale voetbalwedstrijden de verplichting om bewakingscamera's in de stadions te installeren.

Deze verplichting, die thans wettelijk vastgelegd is, is de bevestiging van de voorheen reeds bestaande toestand, waarbij de aanwezigheid van camera's in het stadion werd overeengekomen in de protocolakkoorden.

Deze protocolakkoorden zijn ingevoerd sedert het seizoen 1997-1998 door omzendingbrieven en worden afgesloten tussen de politiediensten, de burgemeester, de club en de Minister. Deze protocolakkoorden zijn thans de overeenkomsten geworden, bedoeld in artikel 5 van de wet.

Het toepassingsgebied van het koninklijk besluit is beperkt tot nationale voetbalwedstrijden, waarvan de organisator een club van eerste nationale afdeling of van tweede nationale afdeling is en op internationale voetbalwedstrijden.

Deze camera's vormen een fundamenteel element van afschrikking in de mate dat ze het gevoel van anonimiteit, toegekend aan de toeschouwer die deel uitmaakt van een groep, doorbreken.

De installatie van dergelijke camera's heeft, onder andere, tot doel de toeschouwers op eender welke plaats van het terrein of de tribunes en in om het even welke lichtomstandigheden te kunnen observeren, teneinde de mensenstroom te beheren en de massabewegingen te observeren die de openbare orde in gevaar zouden kunnen brengen. Tenslotte laten de camera's toe eventuele herrieschoppers, die feiten, gesanctioneerd door de wet van 21 december 1998 betreffende de veiligheid bij voetbalwedstrijden, misdrijven of inbreuken begaan op het reglement van inwendige orde, te lokaliseren en identificeren.

Indien het doel toegekend door de wet en het besluit aan de camera's is het terrein en de tribunes te filmen, verhindert niets de organisator om ook de zones die het stadion omringen, te bestrijken (bepaalde daden van hooliganisme kunnen zich daar voordoen). Desalniettemin zal hij alsdan de plicht hebben de bepalingen van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, gewijzigd door de wet van 11 december 1998 tot omzetting van de richtlijn 95/46/EG van 24 oktober 1995 van het Europees Parlement en de Raad betreffende de bescherming van natuurlijke personen in verband met de verwerking van persoonsgegevens en betreffende het vrij verkeer van die gegevens, te respecteren.

Het aantal camera's en de preciese plaatsing ervan, zal worden uitgewerkt in de overeenkomst bedoeld in artikel 5 van de wet; op die wijze kan rekening gehouden worden met de lokale specificiteit en de aard van het risico.

Ingeval de opgelegde verplichting door de organisatoren niet zou worden nageleefd, is in de wet een systeem van administratieve sancties ingevoerd.

Bespreking van de artikels

Artikel 1 bepaalt het toepassingsgebied van het koninklijk besluit. Zoals hierboven vermeld worden niet alle nationale voetbalwedstrijden gevisieerd door het koninklijk besluit; het uitrusten van stadions met camera's is niet verplicht voor clubs van lagere afdelingen, zelfs indien zij een club uit eerste of tweede afdeling ontvangen (bijvoorbeeld in het kader van een bekerwedstrijd). Daarentegen is het besluit geheel toepasselijk bij alle andere gevallen, inbegrepen de wedstrijden tussen een ploeg van eerste of tweede afdeling en een club van een lagere afdeling, indien de organisator de club van de hogere afdeling is. Hierbij moet zoals de Raad van State gedaan heeft in haar advies L. 29.476 van 28 juni 1999, opgemerkt worden dat de wet van 21 december 1998 betreffende de veiligheid bij voetbalwedstrijden een zeer ruime definitie van organisator geeft (artikel 2, 4°).

Quant aux matches internationaux de football, ils tombent tous sous l'application de l'arrêté.

L'article 2 contient l'obligation de principe d'installer des caméras et décrit les exigences qualitatives et les possibilités que doivent posséder les caméras ainsi que le système d'impression utilisé.

On détermine aussi que les caméras sont dirigées à partir du local de commandement; cela s'explique par le fait qu'à cet endroit sont présents les représentants des services d'ordre et le responsable de la sécurité du club.

Il va de soi que l'installation et ses composants doivent être bien entretenus, afin de permettre une utilisation efficace des caméras et du système d'impression conformément aux objectifs visés.

Les caméras doivent être activées lors de chaque match, et ce dès l'ouverture du stade. Par ouverture du stade, on entend l'instant où les portes d'accès du stade sont ouvertes.

Le nombre de caméras dont doit disposer chaque stade dans lequel se jouent certains matches nationaux de football ou des matches internationaux de football, est, comme décrit plus haut, déterminé dans les conventions visées à l'article 5 de la loi. Le nombre précis dépendra de la situation sur place.

Dans l'article 3, on détermine la période pendant laquelle les enregistrements d'images sont conservés. Le délai d'un an est suffisant, ainsi que l'estime le Conseil d'Etat, pour permettre de visionner les images recueillies lors des matches. On prévoit une exception pour la saisie des images, en application de l'article 35 du code d'instruction criminelle.

Les fonctionnaires de police et les magistrats ont un accès direct aux images; quant au juge, qu'il s'agisse du juge de l'ordre judiciaire ou du fonctionnaire visé à l'article 26, alinéa 1^{er}, de la loi, il peut bien entendu consulter les images extraites du traitement et insérées dans le dossier individuel de la personne sur le cas duquel il est amené à se prononcer.

Enfin, on détermine que l'arrêté royal est d'application immédiate dès sa publication au *Moniteur belge*. Etant donné que tous les clubs de deuxième division ne disposent pas encore des caméras nécessaires, une période transitoire d'un an est prévue afin que ces clubs puissent satisfaire à leurs obligations.

Telles sont les dispositions contenues dans le projet d'arrêté que le Gouvernement a l'honneur de proposer à Votre signature.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,

De Votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur,

Le Ministre de l'Intérieur,
A. DUQUESNE

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, quatrième chambre, saisi par le Ministre de l'Intérieur, le 22 juin 1999, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal "concernant l'installation et le fonctionnement de caméras de surveillance dans les stades, la création d'une banque de données des images, et les modalités auxquelles cette banque doit répondre", a donné le 28 juin 1999 l'avis suivant :

Compte tenu du moment où le présent avis est donné, le Conseil d'Etat attire l'attention sur le fait qu'en raison de la démission du Gouvernement, la compétence de celui-ci se trouve limitée à l'expédition des affaires courantes. Le présent avis est toutefois donné sans qu'il soit examiné si le projet relève bien de la compétence ainsi limitée, la section de législation n'ayant pas connaissance de l'ensemble des éléments de fait que le Gouvernement peut prendre en considération lorsqu'il doit apprécier la nécessité d'arrêter ou de modifier des dispositions réglementaires.

Wat betreft de internationale voetbalwedstrijden, zij vallen altijd onder de toepassing van het besluit.

Artikel 3 bevat de principiële verplichting om camera's te installeren en omschrijft eveneens de kwaliteitsvereisten en de mogelijkheden waarover zowel de camera's als het gebruikte afdruksysteem moeten beschikken.

Ook wordt bepaald dat de camera's worden gericht vanuit de commandolokaal; dit wordt verklaard door het feit dat aldaar onder meer vertegenwoordigers van de ordediensten en de veiligheidsverantwoordelijke van de club aanwezig zijn.

Het spreekt voor zich dat de installatie en de onderdelen goed moeten onderhouden worden teneinde een efficiënt gebruik van de camera's en het afdruksysteem mogelijk te maken overeenkomstig de doelstellingen ervan.

De camera's moeten tijdens elke wedstrijd in werking gesteld worden en dit vanaf de openstelling van het stadion. Met openstelling van het stadion wordt bedoeld het ogenblik waarop de toegangspoorten van het stadion worden geopend.

Het aantal camera's waarover ieder stadion moet beschikken, waarin bepaalde nationale voetbalwedstrijden of internationale voetbalwedstrijden worden gespeeld, zal, zoals hoger geschreven, worden bepaald in de overeenkomsten, bedoeld in artikel 5 van de wet. Het precieze aantal zal afhangen van de plaatsgesteldheid.

In artikel 4 wordt de duurtijd bepaald gedurende welke de geregistreerde beelden bijgehouden worden. De termijn van één jaar is, ook volgens de Raad van State, voldoende om de tijdens de wedstrijd verzamelde beelden te bekijken. Als uitzondering hierop werd de inbeslagname van de beelden in toepassing van artikel 35 van het wetboek van strafvordering voorzien.

De politieambtenaren en de magistraten hebben een directe toegang tot de beelden; wat de rechter betreft, of het nu handelt over de rechter van de rechtelijke orde of de ambtenaar bedoeld in art. 26, eerste lid, van de wet, deze kan de beelden consulteren, gehaald uit het bestand en opgenomen in het individueel dossier van de persoon over wiens zaak hij wordt verzocht zich uit te spreken.

Tenslotte wordt bepaald dat het koninklijk besluit onmiddellijk bij de publicatie in het *Belgisch Staatsblad* in werking zal treden. Aangezien alle clubs van tweede klasse nog niet over de vereiste camera's beschikken, wordt een overgangperiode voorzien van één jaar teneinde deze clubs in de mogelijkheid te stellen aan hun verplichtingen te voldoen.

Dit zijn de bepalingen vervat in het ontwerp van besluit dat de Regering de eer heeft U ter ondertekening voor te leggen.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,

van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,

De Minister van Binnenlandse Zaken,
A. DUQUESNE

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, vierde kamer, op 22 juni 1999 door de Minister van Binnenlandse Zaken verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "betreffende de installatie en de werking van bewakingscamera's in de stadions, de oprichting van een bestand der beelden en de modaliteiten waaraan dit bestand dient te voldoen", heeft op 28 juni 1999 het volgende advies gegeven :

Rekening houdend met het tijdstip waarop dit advies gegeven wordt, vestigt de Raad van State de aandacht op het feit dat, wegens het ontslag van de Regering, de bevoegdheid van deze laatste beperkt is tot het afhandelen van de lopende zaken. Dit advies wordt evenwel gegeven zonder dat wordt nagegaan of dit ontwerp in die beperkte bevoegdheid kan worden ingepast, aangezien de afdeling wetgeving geen kennis heeft van het geheel van de feitelijke gegevens welke de Regering in aanmerking kan nemen als zij te oordelen heeft of het vaststellen of wijzigen van een verordening noodzakelijk is.

Suivant l'article 84, alinéa 1^{er}, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, inséré par la loi du 4 août 1996, la demande d'avis doit spécialement indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

La lettre et le préambule sont rédigés en des termes quasi identiques.

En l'occurrence, cette motivation telle qu'elle est reproduite dans la lettre de demande d'avis est la suivante :

« Ces impératifs urgents sont motivés par la circonstance que le comportement violent dans les stades connaît une réelle recrudescence contre laquelle il convient d'intervenir immédiatement et au moyen de tous les instruments juridiques disponibles.

Considérant que les normes qui sont adoptées dans le présent arrêté font partie d'un ensemble normatif pris en exécution de la loi. Que la sécurité juridique et la cohérence requièrent que cet ensemble normatif soit introduit dans l'ordre juridique belge de façon coordonnée, de telle sorte qu'il est indiqué que cet arrêté puisse être publié en même temps que les autres arrêtés portant exécution de la loi. Que le volet répressif est déjà en vigueur de telle sorte qu'il paraît également indiqué que les normes mêmes puissent entrer en vigueur le plus rapidement possible. Considérant que chaque report entraîne le risque de porter préjudice à la crédibilité des règles et des sanctions.

Considérant que, de plus, une publication immédiate de ces normes est aussi nécessaire pour apporter les adaptations nécessaires afin que les mesures incluses dans cet arrêté puissent être rencontrées.

Considérant de plus qu'il est important que ces normes puissent entrer en vigueur avant le début de la prochaine saison de football de telle sorte qu'elles puissent être testées au moins pendant une saison avant l'organisation de l'EURO 2000. ».

Dans le bref délai qui lui a été imparti pour donner son avis, le Conseil d'Etat, section de législation, s'est limité aux observations ci-après :

Intitulé

L'intitulé de l'arrêté royal en projet doit être modifié afin de tenir compte de l'observation qui sera formulée à propos de l'article 4.

Préambule

Alinéa 2

Il n'y a pas lieu de viser l'avis favorable de l'inspecteur des Finances, dès lors que l'arrêté en projet n'est pas susceptible de créer des recettes ou des dépenses pour l'Etat.

Alinéa 3

Ce visa est à omettre, la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel ne constituant pas un fondement légal à l'arrêté en projet.

Dispositif

Article 1^{er}

Le 2° doit être rédigé comme suit :

« 2° local de commandement: le local visé au point 5.5. de l'annexe I de l'arrêté royal du 2 juin 1999 contenant les normes de sécurité à respecter dans les stades de football; ».

Article 2

Cette disposition entend rendre le projet applicable "aux matches nationaux de football organisés par un club de première division nationale ou de deuxième division nationale et aux matches internationaux de football".

L'auteur du projet ne doit cependant pas perdre de vue que l'organisateur est défini par la loi du 21 décembre 1998 relative à la sécurité lors des matches de football comme étant

« la personne physique ou morale qui organise ou fait organiser, en tout ou en partie, un match national de football ou un match international de football, à son initiative ou à l'initiative d'un tiers. ».

Un club de première ou de deuxième division nationale pourrait donc se soustraire aux obligations que le présent projet tend à lui imposer en n'organisant pas lui-même les matches de football auxquels il participe et qui se déroulent dans le stade qu'il utilise habituellement.

Overeenkomstig artikel 84, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996, moeten in de adviesaanvraag in het bijzonder de redenen worden aangegeven tot staving van het spoedeisende karakter ervan.

De motivering in de brief en in de aanhef luidt nagenoeg identiek.

In het onderhavige geval luidt die motivering in de brief met de adviesaanvraag aldus :

« Ces impératifs urgents sont motivés par la circonstance que le comportement violent dans les stades connaît une réelle recrudescence contre laquelle il convient d'intervenir immédiatement et au moyen de tous les instruments juridiques disponibles.

Considérant que les normes qui sont adoptées dans le présent arrêté font partie d'un ensemble normatif pris en exécution de la loi. Que la sécurité juridique et la cohérence requièrent que cet ensemble normatif soit introduit dans l'ordre juridique belge de façon coordonnée, de telle sorte qu'il est indiqué que cet arrêté puisse être publié en même temps que les autres arrêtés portant exécution de la loi. Que le volet répressif est déjà en vigueur de telle sorte qu'il paraît également indiqué que les normes mêmes puissent entrer en vigueur le plus rapidement possible. Considérant que chaque report entraîne le risque de porter préjudice à la crédibilité des règles et des sanctions.

Considérant que, de plus, une publication immédiate de ces normes est aussi nécessaire pour apporter les adaptations nécessaires afin que les mesures incluses dans cet arrêté puissent être rencontrées.

Considérant de plus qu'il est important que ces normes puissent entrer en vigueur avant le début de la prochaine saison de football de telle sorte qu'elles puissent être testées au moins pendant une saison avant l'organisation de l'EURO 2000. ».

Gelet op de korte termijn waarbinnen de Raad van State advies heeft moeten uitbrengen, heeft de afdeling wetgeving zich tot de volgende opmerkingen beperkt.

Opschrift

Het opschrift van het ontworpen koninklijk besluit moet zo worden gewijzigd dat rekening wordt gehouden met de opmerking die hierna over artikel 4 wordt gemaakt.

Aanhef

Tweede lid

Er is geen grond om naar het gunstige advies van de inspecteur van Financiën te verwijzen, aangezien het ontworpen besluit geen ontvangsten of uitgaven voor de Staat kan meebrengen.

Derde lid

Dit lid behoort te vervallen, aangezien de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens geen rechtsgrond oplevert voor het ontworpen besluit.

Dispositief

Artikel 1

Onderdeel 2° behoort als volgt te worden gesteld :

« 2° commandolokaal : het lokaal genoemd in punt 5.5. van bijlage I bij het koninklijk besluit van 2 juni 1999 houdende de in voetbalstadions na te leven veiligheidsnormen; ».

Artikel 2

Deze bepaling wil het ontwerp toepasselijk maken "op nationale voetbalwedstrijden, georganiseerd door een club van de eerste nationale afdeling of van de tweede nationale afdeling en op internationale voetbalwedstrijden".

De steller van het ontwerp mag echter niet uit het oog verliezen dat "de organisator" in de wet van 21 december 1998 betreffende de veiligheid bij voetbalwedstrijden als volgt wordt gedefinieerd :

« de natuurlijke persoon of rechtspersoon die een nationale voetbalwedstrijd of een internationale voetbalwedstrijd geheel of ten dele organiseert of laat organiseren, op eigen initiatief of op initiatief van een derde. ».

Een club van eerste of tweede nationale afdeling zou zich bijgevolg kunnen onttrekken aan de verplichtingen die het ontwerp hieraan wil opleggen door niet zelf de voetbalwedstrijden te organiseren waaraan ze deelneemt en die plaatsvinden in het stadion waar ze gewoonlijk speelt.

Il y a lieu de revoir l'article examiné pour tenir compte de cette observation.

Article 4

L'article 10, alinéa 1^{er}, 6°, de la loi du 21 décembre 1998 précitée habilite le Roi à déterminer dans quels cas et selon quelles modalités des caméras de surveillance doivent être installées par les organisateurs de matches de football.

Selon le commentaire de cette disposition,

« Les caméras (alinéa 1^{er}, 6°) ont pour but de pouvoir détecter et identifier les auteurs de trouble dans le stade. Les données personnelles récoltées grâce à ces caméras seront utilisées tant par les organisateurs eux-mêmes, pour la procédure d'exclusion civile, que par les forces de l'ordre afin de leur permettre de dresser un procès-verbal constatant les faits qui peuvent être sanctionnés pénalement ou administrativement. » (1).

La finalité de l'installation de caméras étant la détection des infractions et l'identification de leurs auteurs, il peut être admis que cette habilitation emporte également celle de déterminer les modalités de l'enregistrement des images, sans que ces modalités ne puissent toutefois déroger à la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel.

(1) Exposé des motifs du projet de loi, devenu la loi du 21 décembre 1998 (Doc. parl., Chambre, n° 1572/1 - 97/98, p. 9).

En particulier, le Roi ne peut imposer aux organisateurs un traitement de données personnelles qui excéderait ce qui est nécessaire aux objectifs poursuivis par la loi du 21 décembre 1998.

A cet égard, il y a lieu d'observer que la détection des infractions et l'identification de leurs auteurs ne justifient pas que les images soient reprises dans un "fichier", celui-ci étant défini par la loi du 8 décembre 1992, telle que modifiée par la loi du 11 décembre 1998, comme

« tout ensemble structuré de données à caractère personnel accessibles selon des critères déterminés, que cet ensemble soit centralisé, décentralisé ou réparti de manière fonctionnelle ou géographique. ».

Ainsi que l'a d'ailleurs recommandé la Commission pour la protection de la vie privée, il y a dès lors lieu d'omettre à l'alinéa 1^{er} les mots "du fichier" et, à l'alinéa 2, de remplacer le mot "fichier" par le mot "traitement".

Par ailleurs, les données ne doivent pas être conservées au-delà de ce que nécessitent les finalités de l'enregistrement des images.

Une conservation pendant cinq ans, motivée selon le rapport au Roi par le délai de prescription des délits, est totalement disproportionnée au regard du droit au respect de la vie privée. Le délai de prescription ne peut en effet justifier que les images soient conservées lorsque leur vision, qui peut être effectuée sans délai, ne révèle aucune infraction. Si par contre les images font apparaître que des infractions ont été commises, celles-ci doivent être immédiatement consignées dans un procès-verbal. C'est exclusivement dans l'hypothèse où un procès-verbal est ainsi établi qu'il peut se justifier que les images en question ne soient pas rapidement détruites.

A cet égard, la Commission de la protection de la vie privée recommande un délai de conservation de maximum un an (1).

(1) A titre de comparaison, le Conseil constitutionnel de France estime que la législation en la matière assure la conciliation entre les exigences de l'ordre public et la garantie des libertés constitutionnelles, dès lors qu'elle prévoit que "les enregistrements sont détruits dans un délai maximum d'un mois hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire". (Décision n° 94-352 DC du 18 janvier 1995, reproduite par Fr. LUCHAIRE, "La vidéosurveillance et la fouille des voitures devant le Conseil Constitutionnel", Revue de droit public et de la science politique, 1995, 3, pp. 575 à 602).

Het onderzochte artikel moet herzien worden om met deze opmerking rekening te houden.

Artikel 4

Artikel 10, eerste lid, 6°, van de genoemde wet van 21 december 1998 machtigt de Koning te bepalen in welke gevallen en volgens welke regels bewakingscamera's door de organisatoren van voetbalwedstrijden geïnstalleerd moeten worden.

In de toelichting bij die bepaling staat het volgende te lezen :

« De camera's (eerste lid, 6°) beogen het detecteren en identificeren van de onruststokers in het stadion mogelijk te maken. De met behulp van de camera's verzamelde persoonsgegevens zullen zowel door de organisatoren gebruikt worden voor de procedure van de burgerrechtelijke uitsluiting, als door de ordediensten teneinde hen toe te laten een proces-verbaal op te stellen tot vaststelling van feiten die hetzij strafrechtelijk, hetzij administratiefrechtelijk kunnen gesanctioneerd worden. » (1).

Aangezien het doel van de installatie van camera's bestaat in het detecteren van strafbare feiten en de identificatie van de daders daarvan, kan aangenomen worden dat die machtiging ook de machtiging met zich meebrengt om te bepalen hoe de beelden opgeslagen worden, waarbij evenwel niet mag worden afgeweken van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens.

(1) Memorie van toelichting van het wetsontwerp, dat de wet van 21 december 1998 is geworden (Gedr. St., Kamer, nr. 1572/1 - 97/98, blz. 9).

De Koning mag inzonderheid de organisatoren geen verwerking van persoonsgegevens opleggen die verder zou gaan dan wat nodig is voor de doelstellingen die worden nagestreefd met de wet van 21 december 1998.

Wat dat betreft valt op te merken dat het detecteren van strafbare feiten en de identificatie van de daders daarvan niet wettigen dat de beelden opgenomen worden in een "bestand", aangezien deze term in de wet van 8 december 1992, zoals gewijzigd bij de wet van 11 december 1998, als volgt gedefinieerd wordt :

« elk gestructureerd geheel van persoonsgegevens die volgens bepaalde criteria toegankelijk zijn, ongeacht of dit geheel gecentraliseerd dan wel gedecentraliseerd is of verspreid op een functioneel of geografisch bepaalde wijze. »

Bijgevolg dienen, zoals trouwens is aanbevolen door de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, in het eerste lid de woorden "van het bestand" te vervallen en in het tweede lid de woorden "Dit bestand" vervangen te worden door het woord "Deze verwerking".

Bovendien mogen de gegevens niet langer bewaard worden dan nodig is om de doelstellingen van het opslaan van de beelden te bereiken.

Een bewaartijd van vijf jaar, die luidens het verslag aan de Koning gewettigd wordt door de verjaringstermijn van de strafbare feiten, is totaal buitensporig ten aanzien van het recht op de eerbiediging van de persoonlijke levenssfeer. De verjaringstermijn kan immers geen reden zijn om beelden te bewaren die, wanneer ze bekeken worden - wat onmiddellijk kan gebeuren - geen strafbaar feit aan het licht brengen. Indien de beelden daarentegen aantonen dat er strafbare feiten zijn gepleegd, moet zulks onmiddellijk worden opgetekend in een proces-verbaal. Alleen wanneer aldus een proces-verbaal is opgemaakt, kan het gewettigd zijn dat de betrokken beelden niet snel vernietigd worden.

Wat dat betreft beveelt de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer een bewaartijd van hoogstens een jaar aan (1).

(1) Ter vergelijking, de (Conseil Constitutionnel) van Frankrijk is van oordeel dat de wetgeving terzake ervoor zorgt dat de vereisten van de openbare orde bestaanbaar zijn met de waarborging van de grondwettelijke vrijheden, doordat ze bepaalt dat "les enregistrements sont détruits dans un délai maximum d'un mois hormis le cas d'une enquête de flagrant délit, d'une enquête préliminaire ou d'une information judiciaire". (Beslissing nr. 94-352 DC d.d. 18 januari 1995, aangehaald door Fr. LUCHAIRE, "La vidéosurveillance et la fouille des voitures devant le Conseil Constitutionnel", Revue de droit public et de la science politique, 1995, 3, blz. 575 tot 602).

La chambre était composée de :

MM. :

R. Andersen, président de chambre;

P. Hanse et P. Lienardy, conseillers d'Etat;

Mme M. Proost, greffier.

Le rapport a été présenté par M. L. Detroux, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. C. Nikis, référendaire.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. R. Andersen.

Le greffier,

M. Proost.

Le président,

R. Andersen.

12 SEPTEMBRE 1999. — Arrêté royal concernant l'installation et le fonctionnement de caméras de surveillance dans les stades de football

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 21 décembre 1998 relative à la sécurité lors des matches de football, notamment l'article 10, alinéa 1^{er}, 6°;

Vu l'avis n° 17/1999 de la Commission de la protection de la vie privée, donné le 10 mai 1999;

Vu l'urgence motivée par la circonstance que le comportement violent dans les stades connaît une réelle recrudescence contre laquelle il convient d'intervenir immédiatement et au moyen de tous les instruments juridiques disponibles;

Considérant que les normes qui sont adoptées dans le présent arrêté font partie d'un ensemble normatif pris en exécution de la loi. Que la sécurité juridique et la cohérence requièrent que cet ensemble normatif soit introduit dans l'ordre juridique belge de façon coordonnée, de telle sorte qu'il est indiqué que cet arrêté puisse être publié en même temps que les autres arrêtés portant exécution de la loi. Que le volet répressif est déjà en vigueur de telle sorte qu'il paraît également indiqué que les normes même puissent entrer en vigueur le plus rapidement possible;

Considérant que chaque report entraîne le risque de porter préjudice à la crédibilité des règles et des sanctions;

Considérant que, de plus, une publication immédiate de ces normes est aussi nécessaire pour apporter les adaptations afin que les mesures incluses dans cet arrêté puissent être rencontrées;

Considérant de plus qu'il est important que ces normes puissent entrer en vigueur avant le début de la prochaine saison de football de telle sorte qu'elles puissent être testées au moins pendant une saison avant l'organisation de l'EURO 2000;

Vu l'avis du Conseil d'Etat donné le 28 juin 1999 en application de l'article 84, alinéa premier, 2° des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, remplacées par la loi du 4 août 1996;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Les dispositions du présent arrêté ne sont pas applicables aux matches nationaux de football organisés par un club n'évoluant pas en première division nationale ou en deuxième division nationale.

Art. 2. § 1^{er}. Chaque stade utilisé par un organisateur doit être équipé d'un nombre de caméras permettant d'observer l'ensemble du terrain ainsi que chaque tribune en détail, quelles que soient les conditions météorologiques ou de luminosité.

§ 2. Ces caméras doivent pouvoir réaliser un plan rapproché permettant d'identifier chaque spectateur.

Elles doivent être pourvues d'un système d'enregistrement automatique des images.

L'installation doit permettre en outre l'impression immédiate des images enregistrées.

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

R. Andersen, kamervoorzitter;

P. Hanse en P. Lienardy, staatsraden;

Mevr. M. Proost, griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de heer L. Detroux, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer C. Nikis, referendaris.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer R. Andersen.

De griffier,

M. Proost.

De voorzitter,

R. Andersen.

12 SEPTEMBER 1999. — Koninklijk besluit betreffende de installatie en de werking van bewakingscamera's in de voetbalstadions

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 21 december 1998 betreffende de veiligheid bij voetbalwedstrijden, inzonderheid op artikel 10, eerste lid, 6°;

Gelet op het advies nr. 17/1999 van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, gegeven op 10 mei 1999;

Gelet op de hoogdringendheid, gemotiveerd door de omstandigheid dat gewelddadig gedrag in voetbalstadions een ware heropflakking kent, waartegen onmiddellijk en met alle beschikbare wettelijke instrumenten moet worden opgetreden;

Overwegende dat de normen, die in het huidige besluit opgenomen zijn, deel uitmaken van een normerend geheel genomen ter uitvoering van de wet. Overwegende dat de juridische veiligheid en de coherentie noodzaakt om dit normerend geheel op een gecoördineerde manier in de Belgische juridische orde in te voeren en het gepast voorkomt dat dit besluit samen met de andere besluiten ter uitvoering van de wet kan gepubliceerd worden. Dat het repressieve luik reeds van kracht is zodat het dan ook gepast voorkomt dat de normen zelf zo vlug mogelijk van kracht worden;

Overwegende dat elk uitstel het risico inhoudt de geloofwaardigheid van de maatregelen of sancties te schaden;

Overwegende dat een onmiddellijke bekendmaking van deze normen bovendien ook noodzakelijk is om de noodzakelijke aanpassingen aan te brengen teneinde aan de in het besluit vervatte maatregelen te voldoen;

Overwegende dat het daarenboven van belang is dat deze normen in werking kunnen treden voor het begin van het volgend voetbalseizoen zodat deze gedurende minstens één seizoen voor de organisatie van EURO 2000 kunnen uitgetest worden;

Gelet op het advies van de Raad van State gegeven op 28 juni 1999 met toepassing van artikel 84, eerste lid, 2° van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, vervangen door de wet van 4 augustus 1996;

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. De bepalingen van dit besluit zijn niet toepasselijk op de nationale voetbalwedstrijden georganiseerd door een club die niet in eerste of tweede nationale afdeling uitkomt.

Art. 2. § 1. Elk stadion gebruikt door een organisator, dient uitgerust te zijn met een aantal camera's, die toelaten het volledige terrein alsook elke tribune in detail te observeren, wat ook de weers- en lichtomstandigheden zijn.

§ 2. Deze camera's moeten een close-up kunnen tot stand brengen die toelaat iedere toeschouwer te identificeren.

De camera's moeten voorzien zijn van een systeem dat de beelden automatisch registreert.

De installatie moet ondermeer toelaten de vastgelegde beelden onmiddellijk af te drukken.

La qualité de l'impression doit être telle que l'identification des personnes soit possible.

L'installation est dirigée à partir du local de commandement du stade. On entend par « local de commandement » le local visé au point 5.5. de l'annexe I de l'arrêté royal du 2 juin 1999 contenant les normes de sécurité à respecter dans un stade de football.

L'installation et ses composants sont maintenus en bon état de fonctionnement.

§ 3. Les caméras et le système d'enregistrement sont actionnés lors de chaque match, dès l'ouverture du stade.

§ 4. Le nombre de caméras nécessaire à l'exécution effective de la présente disposition sera déterminé dans la convention visée à l'article 5 de la loi du 21 décembre 1998 relative à la sécurité lors des matches de football.

Art. 3. L'organisateur est le responsable du traitement des images enregistrées en vertu de l'article 2 du présent arrêté et conserve ces images durant une période d'un an, sauf en cas de saisie des images en application de l'article 35 du Code d'instruction criminelle.

Ce traitement a pour buts de prévenir et de détecter les faits sanctionnés par la loi du 21 décembre 1998 relative à la sécurité lors des matches de football, les infractions et les violations du règlement d'ordre intérieur arrêté par l'organisateur et de rendre leur sanction possible par l'identification de leurs auteurs.

L'organisateur affiche de manière claire et visible à l'entrée du stade le règlement d'ordre intérieur dans lequel il mentionne les informations énumérées à l'article 9 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, tel que modifiée par la loi du 11 décembre 1998 transposant la directive 95/46/CE du 24 octobre 1995 du Parlement européen et du Conseil relative à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement de données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données.

Art. 4. Sans préjudice des dispositions de l'article 2, § 1^{er} et § 4, les organisateurs de matches de football de la deuxième division nationale disposent d'un délai d'un an à dater de l'entrée en vigueur du présent arrêté en vue d'assurer la mise en conformité de leur équipement en caméras avec l'article 2, § 2 et § 3 du présent arrêté.

Si l'organisateur d'un match de football est un club qui est promu de la troisième division nationale à la deuxième division nationale, ce club ne doit satisfaire aux obligations visées à l'article 2 du présent arrêté qu'à partir du 1^{er} octobre suivant la promotion.

Art. 5. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 6. Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 12 septembre 1999.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,
A. DUQUESNE

De kwaliteit van de afdruk dient derwijze te zijn dat identificatie van personen mogelijk is.

De installatie wordt gericht vanuit de commandolokaal van het stadion. Onder « commandolokaal » verstaat men het lokaal genoemd in punt 5.5. van bijlage I bij het koninklijk besluit van 2 juni 1999 houdende de in voetbalstadions na te leven veiligheidsnormen.

De installatie en de onderdelen ervan worden in goede staat van werking behouden.

§ 3. De camera's en het registratiesysteem worden in werking gesteld tijdens elke wedstrijd, vanaf de opening van het stadion.

§ 4. Het aantal camera's noodzakelijk voor de effectieve uitvoering van deze bepaling, zal bepaald worden in de overeenkomst bedoeld in artikel 5 van de wet van 21 december 1998 betreffende de veiligheid bij voetbalwedstrijden.

Art. 3. De organisator is de verantwoordelijke voor de verwerking van de beelden, geregistreerd krachtens artikel 2 van dit besluit, en houdt die beelden gedurende een periode van één jaar bij, behoudens inbeslagname van de beelden in toepassing van artikel 35 van het wetboek van strafvordering.

Deze verwerking heeft tot doel de feiten, gesanctioneerd door de wet van 21 december 1998 betreffende de veiligheid bij voetbalwedstrijden, de misdrijven en de inbreuken op het reglement van inwendige orde uitgevaardigd door de organisator, te voorkomen en op te sporen, en hun sanctie mogelijk te maken door de identificatie van de daders.

De organisator brengt aan de ingang van het stadion op een duidelijke en zichtbare wijze het reglement van inwendige orde aan, in hetwelk hij de informatie vermeldt opgesomd in artikel 9 van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, gewijzigd door de wet van 11 december 1998 tot omzetting van de richtlijn 95/46/EG van 24 oktober 1995 van het Europees Parlement en de Raad betreffende de bescherming van natuurlijke personen in verband met de verwerking van persoonsgegevens en betreffende het vrij verkeer van die gegevens.

Art. 4. Zonder afbreuk te doen aan de bepalingen van artikel 2, § 1 en § 4, beschikken de organisatoren van voetbalwedstrijden van de tweede nationale afdeling over een termijn van één jaar, vanaf de inwerkingtreding van dit besluit, teneinde hun camerairustring in overeenstemming te brengen met artikel 2, § 2 en § 3, van dit besluit.

Indien de organisator van de voetbalwedstrijd een club is die promoveert van de derde nationale afdeling naar de tweede nationale afdeling, moet deze club slechts vanaf 1 oktober volgend op de promotie, voldoen aan de verplichtingen bepaald in artikel 2 van dit besluit.

Art. 5. Dit besluit treedt in werking op de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 6. Onze Minister van Binnenlandse Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 12 september 1999.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,
A. DUQUESNE

F. 99 — 3221 (99 — 1613)

[S — C — 99/00693]

4 MAI 1999. — Arrêté royal fixant le régime et les règles de fonctionnement applicables aux lieux situés sur le territoire belge, gérés par l'Office des étrangers, où un étranger est détenu, mis à la disposition du Gouvernement ou maintenu, en application des dispositions citées dans l'article 74/8, § 1^{er}, de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers. — Erratum

Cet avis du Conseil d'Etat, section législation, concerne l'arrêté susmentionné, publié au *Moniteur belge* du 3 juin 1999, page 20084.

N. 99 — 3221 (99 — 1613)

[S — C — 99/00693]

4 MEI 1999. — Koninklijk besluit houdende vaststelling van het regime en de werkingsmaatregelen, toepasbaar op de plaatsen gelegen op het Belgisch grondgebied, beheerd door de Dienst Vreemdelingenzaken, waar een vreemdeling wordt opgesloten, ter beschikking gesteld van de Regering of vastgehouden, overeenkomstig de bepalingen vermeld in artikel 74/8, § 1, van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen. — Erratum

Dit advies van de Raad van State, afdeling wetgeving, heeft betrekking op het bovenvermeld besluit, gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad* van 3 juni 1999, blz. 20084.